

Il y a 70 ans
Bombardements de Niederroedern

Depuis une semaine, la bataille de Hatten bat son plein. Niederroedern est bondé de véhicules et soldats allemands. Pour bloquer les renforts, l'artillerie lourde U.S. tire sporadiquement des obus de calibre 22,3cm dans le village. La population s'est réfugiée jour et nuit dans les caves. La terre est recouverte de neige et jusqu'à présent le temps n'était pas favorable au vol. Mais aujourd'hui, mardi le 16 janvier 1945, le soleil hivernal brille du ciel bleu. Temps idéal pour l'aviation U.S. Vers midi 30, des chasseurs-bombardiers survolent le village. Soudain l'enfer se déchaîne. Au milieu du bleu de ce ciel, un avion après l'autre descend en piqué presque à la verticale. Ils hurlent avec leurs sirènes d'un long cri strident. Et avant de reprendre de l'altitude, chacun largue ses deux bombes de 250 kg. Les terribles explosions qui succèdent déchirent l'air et l'onde de choc fait trembler le sol. Les écoles volent en éclats. Elles ne sont plus qu'un tas de gravats. A la salle de classe du premier bâtiment était installée une ambulance de premiers secours. Combien de soldats ont perdu la vie sous les débris n'a jamais été connu. Dans la grande cave voûtée se sont réfugiée une vingtaine de personnes du village. Les véhicules sanitaires stationnés dans la cour sont tous écrasés sous les décombres. La synagogue tombe en ruine. La munition stockée à l'intérieur explose et crépite sans relâche toute la soirée. Des granges en feu. Les flammes tourbillonnent en spirales vers le ciel. Des maisons s'écroulent. D'autres sont éventrées par la force des détonations. Un scénario que l'enfer ne pourrait pas mieux inventer. A ce moment se produit un miracle. De la profondeur du tas de gravats fumant, sortent des gens sains et saufs. La cave a résisté et une seconde bombe a ouvert une brèche permettant aux miraculés de remonter à la surface. Deux heures plus tard, une nouvelle attaque. Des avions en rase-mottes mitraillent le village. Au soir, Niederroedern déplore la mort de trois concitoyens et un blessé grave. Ils ont péri dans une maison où la voûte de la cave s'est effondrée. Le 22 janvier une nouvelle frappe aérienne secoue le village. Les bombes dévastent les plus belles maisons à colombages. Des dépendances tombent en ruines et sous les décombres périssent des animaux. Les dégâts sont énormes en ce mois de janvier 1945. Après la fin de la guerre, à l'heure du bilan et de la reconstruction, les dégâts de guerre dans le village sont estimés à 35% par les experts.

Robert Besenbruch



Rue de Blond : La synagogue et les anciennes écoles.

Poème pour l'année 2015 en dialecte de Niederroedern

Zum Nayjohr 2015
S'naye Johr kommt still un sacht
Was werd's uns alles bringe
Drowwe steht dä Mond halt Wacht
Un d'Sterne ihn umschlinge.

D'Uhr schlägt Zwelf vom Kirchturm hoch
D'Rakete platze, krache
G'sundes, frohes naves Johr
Mit lauter gute Sache.

Zwanzisch-Fuchzehn steht am blatt
S'Alte isch jetzt vergange
Hoffentlich laaft's Naye glatt
S'hat doch so gut ang'fange.

Luche tun m'r nitt zerick
Zukunft soll uns leite
Proscht Nayjohr un grosses Glick
Un vieli, guti Zeite.

Frohes Fescht in alle Leit
Des muss uns doch gelinge
Guti G'sundhat alli Zeit
Des soll des Johr uns bringe.

In alle Rederer Leit
Winsche m'r ganz vum Herze
Dass uff sie kommt grossi Freid
Un niemols schlimmi Schmerze.

Numme kan Angscht, s'werd schun g'schaft
Des tun m'r iwverwinde
Manchmol koscht's ä bissel Kraft
Un s'Schlechte tut verschwinde.

Scheeni zeit fer's ganze Johr
Un Mut, awer ä feschter
Jeder Wunsch soll wärre wohr
Bis zum nägschte Silveschter.

Robert Besenbruch